



pinacothèque de Munich. Etzford était tout à fait l'élevé des anciens maîtres, et il se trouve dans ses paysages toute la poésie des œuvres d'Etzvingen, dont il traitait presque exclusivement les sujets favoris. Ses œuvres dénotent, en outre, une profonde étude de la nature. Il s'est également fait connaître comme graveur, et on a de lui quinze paysages remarquables, représentant toutes des paysages.

ETZEL, nom sous lequel les chroniqueurs allemands désignent Attila, roi des Huns.

EU, préfixe qui vient du grec eu, bien, lequel est pour eu et correspond au préfixe sanscrit au, bien, qui vient lui-même de la racine ar, être, d'où aussi le sanscrit sat, santé, ce qui est vrai. Le bien est en effet idéologique au vrai, à ce qui est. La particule grecque eu est en réalité le neutre de l'adjectif eu, pour esu, qui signifie bon.

EU, EUE (u, é) part. passé du v. Avoir.

— E-u était autrefois la prononciation parisienne, et voici, à ce sujet, le témoignage de Balzac. Il écrivait à Chaplain : « Dites-moi si vous approuvez la prononciation de Paris, qui coupe le monosyllabe eu : j'ai é-u, il a é-u ? Balzac aurait pu ajouter que, dans le langage du peuple, on disait aussi et on dit même encore, au lieu d'être, un pied torticolteur, impatient, lui coupe brusquement la parole : « Eh! parbleu, monsieur, s'écriait-il, vous avez é-u pour mère; qu'y a-t-il d'étonnant à cela? Jupiter a é-u l'o... »

EU, en latin *Avya* ou *Aevum*, ville de France (Seine-et-Marne), chef-lieu de canton, et à 29 kilom. N.-E. de Dieppe, à 166 kilom. N.-O. de Paris, sur la Bresle, à 3 kilom. de son embouchure dans la Manche; pop. aggl., 3.732 hab.; pop. tot., 4.168 hab. Collège communal; tribunal de commerce. Pêche, fabriques de cordages, scierie mécanique et fabrication de tonneaux, moulins à blé et huile, briqueteries, dentelles, commerce de laines. Patrie des célèbres sculpteurs François et Michel Anguier. Le petit port d'Eu a reçu, en 1866, 64 navires (grande navigation) et 25 navires de cabotage.

Eu date sa célérité de sa magnifique châtellenie, qui occupe l'emplacement d'une forteresse très-ancienne, élevée, ou du moins relevée soit par Charlemagne, soit par ses successeurs, pour opposer une barrière aux incursions des Normands, qui s'en rendirent maîtres vers la fin du ix<sup>e</sup> siècle. Rollon fut tué sous ses murs en 925, et, deux ans plus tard, Guillaume Longue-Epée, duc de Normandie, vint rendre hommage à Charles le Simple. En 1019, il tomba au pouvoir de Guillaume le Conquérant. En 1475, la forteresse d'Eu fut entièrement détruite par un incendie qui dévora une grande partie de la ville. C'est en 1561 que fut commencée, sous la direction de Claude Leroi, par ordre du duc de Guise, la construction du château actuel. Cette construction fut achevée par M<sup>re</sup> de Montpensier, qui avait une prédilection marquée pour l'Eu, et dans laquelle on doit la création du parc. C'est à Eu, au dire de Mme de La Fayette, qu'elle marqua de ses ongles le beau Lauzun, en lui reprochant ses infidélités. Au cours de son service d'hôpital en 1795, le château d'Eu fut désigné, en 1811, pour être une des résidences impériales. En 1821, Louis-Philippe, alors duc d'Orléans, prit possession du château d'Eu et fit commencer d'importants travaux d'agrandissement et d'embellissement. Le château, dit M. Joanne, fut remanié de fond en comble, de vastes et nombreuses dépendances y furent ajoutées, le parc fut presque doublé par des acquisitions de terrains qui en reculerent les limites jusqu'à la Bresle et jusqu'au canal. Ce château se compose aujourd'hui, outre les dépendances, d'un vaste bâtiment en briques, à pilastres de pierre, présentant une façade de près de 95 mètres de longueur. Depuis l'expropriation de la famille d'Orléans, les appartements ont perdu leur aménagement. La magnifique collection de portraits historiques qui les décorait a également disparu; les visiteurs sont réduits à admirer les beaux parquets dont Louis-Philippe avait orné sa demeure de prédilection.

L'expropriation brutale des biens de la famille d'Orléans (1852), expropriation que l'utilité publique ne réclamait nullement, a été moins fatale à la chapelle d'Eu que l'acte même d'Eu. On remarque encore dans cette charmante petite église de riches vitraux, exécutés à la manufacture de Sévres, d'après les dessins de Chenavard et de Paul Delacroix. Le parç est hectare, très-pittoresquement situé, offre de magnifiques ombrages; en outre, l'eau de la Bresle y alimente de nombreux bassins; mais, à la suite de la confiscation des terres, les massifs de verdure se sont desséchés, et on ne saurait trop déplorer le triste état d'abandon dans lequel on le laisse depuis quelques années. De l'esplanade qui règne aux abords

du château, on découvre un superbe panorama.

L'église paroissiale d'Eu, classée parmi les monuments historiques, a remplacé, en 1186, une ancienne église on avait été élevée le mariage de Guillaume le Conquérant avec la princesse Mathilde. Deux tours romanes et les piliers ronds du chœur sont tout ce qui reste de l'église primitive. « Le portail principal, dit M. B. Pénel, est composé de trois portées : celle du milieu offre une splendide voussure supportée par six colonnes de marbre; les portes latérales sont soutenues chacune par trois colonnes à crosses. Ce portail est surmonté d'une belle fenêtre encadrant trois charmantes ogives; au-dessus, quatre clochetons couronnent des contre-forts complètement nus. Le transept du sud laisse voir une forêt d'arceaux, de contre-forts, de clochetons et de pinacles. — « Le pourtour du chœur, dit M. l'abbé Cochet (*les Églises de l'arrondissement de Dieppe*), présente trois étages de contre-forts superposés et couronnés de pyramides à crochets. Des murs jallissent une foule d'aiguilles squamées et reliées entre elles par des arcs-boutants surmontés de balustrades. » L'édicule mesure 80 mètres de longueur dans œuvre, 17 mètres de largeur dans la nef et 21 mètres d'élevation sous clef de voûte. On remarque à l'intérieur de ce beau monument : la jolie verrière du portail, due à Louis-Philippe; deux colonnes en marbre noir, dont l'une supporte une urne en bronze contenant le cœur de Catherine de Clèves, et dont l'autre a été érigée à la mémoire du prince de Dombes; une vierge en bois attribuée à l'un des frères Anguier; un groupe représentant l'Enfernement du Christ; la chaise contenant les reliques de saint Laurent, etc. Sous le chœur régnait une crypte dans laquelle se voient les tombeaux de plusieurs membres de la famille d'Orléans. L'église d'Eu est, depuis cinquante années, l'objet d'importantes restaurations, exécutées aux frais de la ville et de l'Etat, sous l'habile direction de M. Viollet-le-Duc.

La chapelle du collège, ancienne église des jésuites, commencée en 1624 par Catherine de Clèves et terminée en 1626, renferme les cénotaphes de Henri de Guise le Balafré, fille, la princesse de Conti. Ces tombeaux sont d'une exécution si parfaite qu'on les a attribués à Germain Pilon.

Eu a certainement existé dès l'époque gallo-romaine; mais lorsque le traité de Saint-Clair-sur-Epte (912) fut donné en partage à Rollon, ce n'était encore qu'un simple bourg, dans l'enceinte duquel le chef normand construisit une forteresse redoutable. Vers l'an 956, la ville d'Eu et le territoire qui en dépendait furent érigés en comté par le duc de Normandie Richard I<sup>er</sup>, en faveur de Godefroy, un de ses enfants naturels. Ce comté, qui faisait partie du royaume de Caux, fut appelé en vieux français le comté d'Eu, d'Om ou d'Aout (corruption d'*Augustus*, non primitif de la ville d'Eu); il était séparé de l'Eu par la Bresle, et du comté d'Arques, fondé par Louis I<sup>er</sup>, par la vallon appelé *Val des contes*. Malgré le témoignage du chroniqueur Guillaume de Jumièges, qui relate la fondation du comté d'Eu en faveur de Godefroy, lequel il donne pour successeur son fils, le comte Gilbert, pour assassiné, c'est à Guillaume, frère de Godefroy et, comme lui, fils naturel du duc de Normandie, que les historiens attribuent le premier comté d'Eu, et dont les descendants posséderont le comté jusqu'à la fin du xii<sup>e</sup> siècle. Les comtes d'Eu de la maison de Normandie sont :

GUILLAUME I<sup>er</sup>, comte d'Eu, mort en 1022, frère utérin du duc de Normandie Richard I<sup>er</sup>. L'épiscopat le plus célèbre de sa vie est sa rébellion contre son frère et suzerain, ses adhérents, et qu'il éprouva lui-même par la détention de cinq années dans la tour de Rouen. Robert Wace a chanté cette aventure; il raconte que Guillaume s'évada, à l'aide d'une corde, par une fenêtre :

Cinq ans fu vilaine en la tur  
Ruales n'en poit estre nul jur.

Son frère lui pardonna. Guillaume est le fondateur de l'abbaye et de l'église Notre-Dame d'Eu (1062).

ROBERT, fils du précédent, mort en 1090, un des hauts barons qui accompagnèrent Guillaume lors de son expédition en Angleterre. Il se distingua à la bataille d'Hastings. Précédemment (1054), il avait battu à Mortemer le roi de France Henri I<sup>er</sup>, qui, après avoir excité les barons normands à la révolte contre leur duc, était venu avec une petite armée soutenir les rebelles. Le comte Robert eut une forte part dans les défontes des Anglais vaincus; Guillaume lui attribua d'immenses domaines dans les comtes de Kent et de Sussex.

GUILLAUME II, fils aîné de Robert, mort en 1093. Convenu de conspiration contre son souverain, le roi Guillaume, avec Robert de Mowbray, fut livré à un cruel supplice. On lui creva les yeux et on le mutila. Son frère cadet fut inspiré par Hugues, comte de Chester, dont il avait épousé la sœur.

HENRI I<sup>er</sup>, fils de Guillaume II, mort en 1135. Il figure au nombre des barons normands qui accompagnèrent le duc de Nor-

mandie Robert à la première croisade et dans l'expédition tentée par lui contre son frère Henri, roi d'Angleterre, pour revendiquer ses droits à la couronne. Le comte d'Eu combattit à ses côtés aux batailles de Tynchebray et de Breteville (1104-1119); qui désirèrent de la réunion de la Normandie à la couronne d'Angleterre. Henri I<sup>er</sup> se retira à l'abbaye de Foucarnant, qu'il avait fondée, et y mourut. Jean et Henri II, fils et petit-fils du précédent, le premier en 1170 et le second en 1194, furent les derniers comtes d'Eu de la maison de Normandie. Sous le second, qui prit part à la croisade de Richard Cœur de Lion, mourut au château d'Eu l'évêque de Dublin, saint Laurent (1181).

Ce fut à la maison de Lusignan qu'échut le comté, par le mariage de Raoul, frère de Gui, roi de Jérusalem, avec l'unique héritière du comte Henri II, mariage quelque peu antérieur à la conquête de la Normandie par Philippe-Auguste. Cette maison ne dura qu'un demi-siècle (1195-1250); son deuxième représentant, Raoul II, d'Issoudun-Lusignan, étant mort sans héritier mâle, sa fille, Marie de Lusignan, porta le comté d'Eu dans la maison de Brienne, par son mariage avec Alphonse, fils de Jean de Brienne, roi de Jérusalem, et de Béatrice de Castille, sœur de la reine Blanche. Cette maison fournit au comté d'Eu : ALPHONSE de Brienne, mort sous les murs de Tunis le même jour que Jean I<sup>er</sup> Louis; Raoul II, d'Issoudun-Lusignan, mort en 1288; JEAN II de Brienne, mort à la bataille de Courtray (1302); RAOU I<sup>er</sup>, comte de Flandre et d'Artois, mort à la bataille de Nesles, sur les ordres du roi Jean (15 novembre 1350), et décrété trois jours après. Ses biens furent confisqués.

Le roi Jean donna le comté d'Eu à son cousin, Jean d'Artois, dont les descendants s'y perpétuèrent un peu plus d'un siècle. Cette maison descendait en ligne directe de Robert d'Artois, frère de saint Louis; elle ne fournit que trois comtes : JEAN d'Artois, fait prisonnier à Poitiers avec le roi Jean, combattant à Rosbecq, blessé au siège de Valognes, mort en 1386; PHILIPPE d'Artois, le chevalier d'aventures, le compagnon de Boucicaut et de Jean de Bourbon, qui marcha au secours du roi de Hongrie menacé par Bajazet, rangea sous sa bannière de comte de la fleur de la noblesse française et fut écrasé avec elle à Poitiers; le comte d'Eu, fait prisonnier, mourut à Mikalitz (Anatolie) en 1397; GRAY d'Artois, fils de Philippe, qui succéda à son père à l'âge de quatre ans, fut fait prisonnier à Azincourt, et, revenu en France l'année suivante, fut exécuté par le roi Charles VII, âgé de quinze ans, le 10 août 1419, au siège de Comtéaux.

Le comte d'Eu, qui fut fait prisonnier, mourut à Mikalitz (Anatolie) en 1397; GRAY d'Artois, fils de Philippe, qui succéda à son père à l'âge de quatre ans, fut fait prisonnier à Azincourt, et, revenu en France l'année suivante, fut exécuté par le roi Charles VII, âgé de quinze ans, le 10 août 1419, au siège de Comtéaux. Le comte d'Eu se prépara, sous le roi de Hongrie menacé par Bajazet, rangea sous sa bannière de comte de la fleur de la noblesse française et fut écrasé avec elle à Poitiers. Le comte d'Eu, qui fut fait prisonnier, mourut à Mikalitz (Anatolie) en 1397; GRAY d'Artois, fils de Philippe, qui succéda à son père à l'âge de quatre ans, fut fait prisonnier à Azincourt, et, revenu en France l'année suivante, fut exécuté par le roi Charles VII, âgé de quinze ans, le 10 août 1419, au siège de Comtéaux. Le comte d'Eu se prépara, sous le roi de Hongrie menacé par Bajazet, rangea sous sa bannière de comte de la fleur de la noblesse française et fut écrasé avec elle à Poitiers. Le comte d'Eu, qui fut fait prisonnier, mourut à Mikalitz (Anatolie) en 1397; GRAY d'Artois, fils de Philippe, qui succéda à son père à l'âge de quatre ans, fut fait prisonnier à Azincourt, et, revenu en France l'année suivante, fut exécuté par le roi Charles VII, âgé de quinze ans, le 10 août 1419, au siège de Comtéaux.

Après lui, le comté d'Eu passa à la maison de Clèves, qui fournit cinq comtes : ENGILBERT de Clèves, mort en 1506; CHARLES de Clèves, qui accompagna Louis XII en Italie, et, à son retour, arrêté au Louvre, on ne sait sur quel soupçon, y mourut de chagrin (1521); FRANÇOIS de Clèves, qui figura à Cerisoles, au siège de Metz avec le duc de Guise, et mourut en 1562; FRANÇOIS II, duc de Clèves et de Nevers, mort la même année d'un bataille de Dreux, et JACQUES, son frère, mort en 1564, dernier descendant mâle de la maison de Clèves, hérita du comté d'Eu, et épousa, en 1564, la fille de son oncle, Catherine de Nevers, princesse de Savoie, comtesse de Montpensi, par son second mariage, à Henri de Lorraine, duc de Guise, tué au château de Blois le 23 décembre 1588; FRANÇOIS III, duc de Guise et comte de Clèves, mourut au siège d'Eu et posa la première pierre du nouveau château, dont il voulait faire sa résidence principale. Les comtes de Clèves, de Clèves, hérita du comté d'Eu, et épousa, en 1564, la fille de son oncle, Catherine de Nevers, princesse de Savoie, comtesse de Montpensi, par son second mariage, à Henri de Lorraine, duc de Guise, tué au château de Blois le 23 décembre 1588; FRANÇOIS III, duc de Guise et comte de Clèves, mourut au siège d'Eu et posa la première pierre du nouveau château, dont il voulait faire sa résidence principale. Les comtes de Clèves, de Clèves, hérita du comté d'Eu, et épousa, en 1564, la fille de son oncle, Catherine de Nevers, princesse de Savoie, comtesse de Montpensi, par son second mariage, à Henri de Lorraine, duc de Guise, tué au château de Blois le 23 décembre 1588; FRANÇOIS III, duc de Guise et comte de Clèves, mourut au siège d'Eu et posa la première pierre du nouveau château, dont il voulait faire sa résidence principale. Les comtes de Clèves, de Clèves, hérita du comté d'Eu, et épousa, en 1564, la fille de son oncle, Catherine de Nevers, princesse de Savoie, comtesse de Montpensi, par son second mariage, à Henri de Lorraine, duc de Guise, tué au château de Blois le 23 décembre 1588; FRANÇOIS III, duc de Guise et comte de Clèves, mourut au siège d'Eu et posa la première pierre du nouveau château, dont il voulait faire sa résidence principale. Les comtes de Clèves, de Clèves, hérita du comté d'Eu, et épousa, en 1564, la fille de son oncle, Catherine de Nevers, princesse de Savoie, comtesse de Montpensi, par son second mariage, à Henri de Lorraine, duc de Guise, tué au château de Blois le 23 décembre 1588; FRANÇOIS III, duc de Guise et comte de Clèves, mourut au siège d'Eu et posa la première pierre du nouveau château, dont il voulait faire sa résidence principale. Les comtes de Clèves, de Clèves, hérita du comté d'Eu, et épousa, en 1564, la fille de son oncle, Catherine de Nevers, princesse de Savoie, comtesse de Montpensi, par son second mariage, à Henri de Lorraine, duc de Guise, tué au château de Blois le 23 décembre 1588; FRANÇOIS III, duc de Guise et comte de Clèves, mourut au siège d'Eu et posa la première pierre du nouveau château, dont il voulait faire sa résidence principale. Les comtes de Clèves, de Clèves, hérita du comté d'Eu, et épousa, en 1564, la fille de son oncle, Catherine de Nevers, princesse de Savoie, comtesse de Montpensi, par son second mariage, à Henri de Lorraine, duc de Guise, tué au château de Blois le 23 décembre 1588; FRANÇOIS III, duc de Guise et comte de Clèves, mourut au siège d'Eu et posa la première pierre du nouveau château, dont il voulait faire sa résidence principale. Les comtes de Clèves, de Clèves, hérita du comté d'Eu, et épousa, en 1564, la fille de son oncle, Catherine de Nevers, princesse de Savoie, comtesse de Montpensi, par son second mariage, à Henri de Lorraine, duc de Guise, tué au château de Blois le 23 décembre 1588; FRANÇOIS III, duc de Guise et comte de Clèves, mourut au siège d'Eu et posa la première pierre du nouveau château, dont il voulait faire sa résidence principale. Les comtes de Clèves, de Clèves, hérita du comté d'Eu, et épousa, en 1564, la fille de son oncle, Catherine de Nevers, princesse de Savoie, comtesse de Montpensi, par son second mariage, à Henri de Lorraine, duc de Guise, tué au château de Blois le 23 décembre 1588; FRANÇOIS III, duc de Guise et comte de Clèves, mourut au siège d'Eu et posa la première pierre du nouveau château, dont il voulait faire sa résidence principale. Les comtes de Clèves, de Clèves, hérita du comté d'Eu, et épousa, en 1564, la fille de son oncle, Catherine de Nevers, princesse de Savoie, comtesse de Montpensi, par son second mariage, à Henri de Lorraine, duc de Guise, tué au château de Blois le 23 décembre 1588; FRANÇOIS III, duc de Guise et comte de Clèves, mourut au siège d'Eu et posa la première pierre du nouveau château, dont il voulait faire sa résidence principale. Les comtes de Clèves, de Clèves, hérita du comté d'Eu, et épousa, en 1564, la fille de son oncle, Catherine de Nevers, princesse de Savoie, comtesse de Montpensi, par son second mariage, à Henri de Lorraine, duc de Guise, tué au château de Blois le 23 décembre 1588; FRANÇOIS III, duc de Guise et comte de Clèves, mourut au siège d'Eu et posa la première pierre du nouveau château, dont il voulait faire sa résidence principale. Les comtes de Clèves, de Clèves, hérita du comté d'Eu, et épousa, en 1564, la fille de son oncle, Catherine de Nevers, princesse de Savoie, comtesse de Montpensi, par son second mariage, à Henri de Lorraine, duc de Guise, tué au château de Blois le 23 décembre 1588; FRANÇOIS III, duc de Guise et comte de Clèves, mourut au siège d'Eu et posa la première pierre du nouveau château, dont il voulait faire sa résidence principale. Les comtes de Clèves, de Clèves, hérita du comté d'Eu, et épousa, en 1564, la fille de son oncle, Catherine de Nevers, princesse de Savoie, comtesse de Montpensi, par son second mariage, à Henri de Lorraine, duc de Guise, tué au château de Blois le 23 décembre 1588; FRANÇOIS III, duc de Guise et comte de Clèves, mourut au siège d'Eu et posa la première pierre du nouveau château, dont il voulait faire sa résidence principale. Les comtes de Clèves, de Clèves, hérita du comté d'Eu, et épousa, en 1564, la fille de son oncle, Catherine de Nevers, princesse de Savoie, comtesse de Montpensi, par son second mariage, à Henri de Lorraine, duc de Guise, tué au château de Blois le 23 décembre 1588; FRANÇOIS III, duc de Guise et comte de Clèves, mourut au siège d'Eu et posa la première pierre du nouveau château, dont il voulait faire sa résidence principale. Les comtes de Clèves, de Clèves, hérita du comté d'Eu, et épousa, en 1564, la fille de son oncle, Catherine de Nevers, princesse de Savoie, comtesse de Montpensi, par son second mariage, à Henri de Lorraine, duc de Guise, tué au château de Blois le 23 décembre 1588; FRANÇOIS III, duc de Guise et comte de Clèves, mourut au siège d'Eu et posa la première pierre du nouveau château, dont il voulait faire sa résidence principale. Les comtes de Clèves, de Clèves, hérita du comté d'Eu, et épousa, en 1564, la fille de son oncle, Catherine de Nevers, princesse de Savoie, comtesse de Montpensi, par son second mariage, à Henri de Lorraine, duc de Guise, tué au château de Blois le 23 décembre 1588; FRANÇOIS III, duc de Guise et comte de Clèves, mourut au siège d'Eu et posa la première pierre du nouveau château, dont il voulait faire sa résidence principale. Les comtes de Clèves, de Clèves, hérita du comté d'Eu, et épousa, en 1564, la fille de son oncle, Catherine de Nevers, princesse de Savoie, comtesse de Montpensi, par son second mariage, à Henri de Lorraine, duc de Guise, tué au château de Blois le 23 décembre 1588; FRANÇOIS III, duc de Guise et comte de Clèves, mourut au siège d'Eu et posa la première pierre du nouveau château, dont il voulait faire sa résidence principale. Les comtes de Clèves, de Clèves, hérita du comté d'Eu, et épousa, en 1564, la fille de son oncle, Catherine de Nevers, princesse de Savoie, comtesse de Montpensi, par son second mariage, à Henri de Lorraine, duc de Guise, tué au château de Blois le 23 décembre 1588; FRANÇOIS III, duc de Guise et comte de Clèves, mourut au siège d'Eu et posa la première pierre du nouveau château, dont il voulait faire sa résidence principale. Les comtes de Clèves, de Clèves, hérita du comté d'Eu, et épousa, en 1564, la fille de son oncle, Catherine de Nevers, princesse de Savoie, comtesse de Montpensi, par son second mariage, à Henri de Lorraine, duc de Guise, tué au château de Blois le 23 décembre 1588; FRANÇOIS III, duc de Guise et comte de Clèves, mourut au siège d'Eu et posa la première pierre du nouveau château, dont il voulait faire sa résidence principale. Les comtes de Clèves, de Clèves, hérita du comté d'Eu, et épousa, en 1564, la fille de son oncle, Catherine de Nevers, princesse de Savoie, comtesse de Montpensi, par son second mariage, à Henri de Lorraine, duc de Guise, tué au château de Blois le 23 décembre 1588; FRANÇOIS III, duc de Guise et comte de Clèves, mourut au siège d'Eu et posa la première pierre du nouveau château, dont il voulait faire sa résidence principale. Les comtes de Clèves, de Clèves, hérita du comté d'Eu, et épousa, en 1564, la fille de son oncle, Catherine de Nevers, princesse de Savoie, comtesse de Montpensi, par son second mariage, à Henri de Lorraine, duc de Guise, tué au château de Blois le 23 décembre 1588; FRANÇOIS III, duc de Guise et comte de Clèves, mourut au siège d'Eu et posa la première pierre du nouveau château, dont il voulait faire sa résidence principale. Les comtes de Clèves, de Clèves, hérita du comté d'Eu, et épousa, en 1564, la fille de son oncle, Catherine de Nevers, princesse de Savoie, comtesse de Montpensi, par son second mariage, à Henri de Lorraine, duc de Guise, tué au château de Blois le 23 décembre 1588; FRANÇOIS III, duc de Guise et comte de Clèves, mourut au siège d'Eu et posa la première pierre du nouveau château, dont il voulait faire sa résidence principale. Les comtes de Clèves, de Clèves, hérita du comté d'Eu, et épousa, en 1564, la fille de son oncle, Catherine de Nevers, princesse de Savoie, comtesse de Montpensi, par son second mariage, à Henri de Lorraine, duc de Guise, tué au château de Blois le 23 décembre 1588; FRANÇOIS III, duc de Guise et comte de Clèves, mourut au siège d'Eu et posa la première pierre du nouveau château, dont il voulait faire sa résidence principale. Les comtes de Clèves, de Clèves, hérita du comté d'Eu, et épousa, en 1564, la fille de son oncle, Catherine de Nevers, princesse de Savoie, comtesse de Montpensi, par son second mariage, à Henri de Lorraine, duc de Guise, tué au château de Blois le 23 décembre 1588; FRANÇOIS III, duc de Guise et comte de Clèves, mourut au siège d'Eu et posa la première pierre du nouveau château, dont il voulait faire sa résidence principale. Les comtes de Clèves, de Clèves, hérita du comté d'Eu, et épousa, en 1564, la fille de son oncle, Catherine de Nevers, princesse de Savoie, comtesse de Montpensi, par son second mariage, à Henri de Lorraine, duc de Guise, tué au château de Blois le 23 décembre 1588; FRANÇOIS III, duc de Guise et comte de Clèves, mourut au siège d'Eu et posa la première pierre du nouveau château, dont il voulait faire sa résidence principale. Les comtes de Clèves, de Clèves, hérita du comté d'Eu, et épousa, en 1564, la fille de son oncle, Catherine de Nevers, princesse de Savoie, comtesse de Montpensi, par son second mariage, à Henri de Lorraine, duc de Guise, tué au château de Blois le 23 décembre 1588; FRANÇOIS III, duc de Guise et comte de Clèves, mourut au siège d'Eu et posa la première pierre du nouveau château, dont il voulait faire sa résidence principale. Les comtes de Clèves, de Clèves, hérita du comté d'Eu, et épousa, en 1564, la fille de son oncle, Catherine de Nevers, princesse de Savoie, comtesse de Montpensi, par son second mariage, à Henri de Lorraine, duc de Guise, tué au château de Blois le 23 décembre 1588; FRANÇOIS III, duc de Guise et comte de Clèves, mourut au siège d'Eu et posa la première pierre du nouveau château, dont il voulait faire sa résidence principale. Les comtes de Clèves, de Clèves, hérita du comté d'Eu, et épousa, en 1564, la fille de son oncle, Catherine de Nevers, princesse de Savoie, comtesse de Montpensi, par son second mariage, à Henri de Lorraine, duc de Guise, tué au château de Blois le 23 décembre 1588; FRANÇOIS III, duc de Guise et comte de Clèves, mourut au siège d'Eu et posa la première pierre du nouveau château, dont il voulait faire sa résidence principale. Les comtes de Clèves, de Clèves, hérita du comté d'Eu, et épousa, en 1564, la fille de son oncle, Catherine de Nevers, princesse de Savoie, comtesse de Montpensi, par son second mariage, à Henri de Lorraine, duc de Guise, tué au château de Blois le 23 décembre 1588; FRANÇOIS III, duc de Guise et comte de Clèves, mourut au siège d'Eu et posa la première pierre du nouveau château, dont il voulait faire sa résidence principale. Les comtes de Clèves, de Clèves, hérita du comté d'Eu, et épousa, en 1564, la fille de son oncle, Catherine de Nevers, princesse de Savoie, comtesse de Montpensi, par son second mariage, à Henri de Lorraine, duc de Guise, tué au château de Blois le 23 décembre 1588; FRANÇOIS III, duc de Guise et comte de Clèves, mourut au siège d'Eu et posa la première pierre du nouveau château, dont il voulait faire sa résidence principale. Les comtes de Clèves, de Clèves, hérita du comté d'Eu, et épousa, en 1564, la fille de son oncle, Catherine de Nevers, princesse de Savoie, comtesse de Montpensi, par son second mariage, à Henri de Lorraine, duc de Guise, tué au château de Blois le 23 décembre 1588; FRANÇOIS III, duc de Guise et comte de Clèves, mourut au siège d'Eu et posa la première pierre du nouveau château, dont il voulait faire sa résidence principale. Les comtes de Clèves, de Clèves, hérita du comté d'Eu, et épousa, en 1564, la fille de son oncle, Catherine de Nevers, princesse de Savoie, comtesse de Montpensi, par son second mariage, à Henri de Lorraine, duc de Guise, tué au château de Blois le 23 décembre 1588; FRANÇOIS III, duc de Guise et comte de Clèves, mourut au siège d'Eu et posa la première pierre du nouveau château, dont il voulait faire sa résidence principale. Les comtes de Clèves, de Clèves, hérita du comté d'Eu, et épousa, en 1564, la fille de son oncle, Catherine de Nevers, princesse de Savoie, comtesse de Montpensi, par son second mariage, à Henri de Lorraine, duc de Guise, tué au château de Blois le 23 décembre 1588; FRANÇOIS III, duc de Guise et comte de Clèves, mourut au siège d'Eu et posa la première pierre du nouveau château, dont il voulait faire sa résidence principale. Les comtes de Clèves, de Clèves, hérita du comté d'Eu, et épousa, en 1564, la fille de son oncle, Catherine de Nevers, princesse de Savoie, comtesse de Montpensi, par son second mariage, à Henri de Lorraine, duc de Guise, tué au château de Blois le 23 décembre 1588; FRANÇOIS III, duc de Guise et comte de Clèves, mourut au siège d'Eu et posa la première pierre du nouveau château, dont il voulait faire sa résidence principale. Les comtes de Clèves, de Clèves, hérita du comté d'Eu, et épousa, en 1564, la fille de son oncle, Catherine de Nevers, princesse de Savoie, comtesse de Montpensi, par son second mariage, à Henri de Lorraine, duc de Guise, tué au château de Blois le 23 décembre 1588; FRANÇOIS III, duc de Guise et comte de Clèves, mourut au siège d'Eu et posa la première pierre du nouveau château, dont il voulait faire sa résidence principale. Les comtes de Clèves, de Clèves, hérita du comté d'Eu, et épousa, en 1564, la fille de son oncle, Catherine de Nevers, princesse de Savoie, comtesse de Montpensi, par son second mariage, à Henri de Lorraine, duc de Guise, tué au château de Blois le 23 décembre 1588; FRANÇOIS III, duc de Guise et comte de Clèves, mourut au siège d'Eu et posa la première pierre du nouveau château, dont il voulait faire sa résidence principale. Les comtes de Clèves, de Clèves, hérita du comté d'Eu, et épousa, en 1564, la fille de son oncle, Catherine de Nevers, princesse de Savoie, comtesse de Montpensi, par son second mariage, à Henri de Lorraine, duc de Guise, tué au château de Blois le 23 décembre 1588; FRANÇOIS III, duc de Guise et comte de Clèves, mourut au siège d'Eu et posa la première pierre du nouveau château, dont il voulait faire sa résidence principale. Les comtes de Clèves, de Clèves, hérita du comté d'Eu, et épousa, en 1564, la fille de son oncle, Catherine de Nevers, princesse de Savoie, comtesse de Montpensi, par son second mariage, à Henri de Lorraine, duc de Guise, tué au château de Blois le 23 décembre 1588; FRANÇOIS III, duc de Guise et comte de Clèves, mourut au siège d'Eu et posa la première pierre du nouveau château, dont il voulait faire sa résidence principale. Les comtes de Clèves, de Clèves, hérita du comté d'Eu, et épousa, en 1564, la fille de son oncle, Catherine de Nevers, princesse de Savoie, comtesse de Montpensi, par son second mariage, à Henri de Lorraine, duc de Guise, tué au château de Blois le 23 décembre 1588; FRANÇOIS III, duc de Guise et comte de Clèves, mourut au siège d'Eu et posa la première pierre du nouveau château, dont il voulait faire sa résidence principale. Les comtes de Clèves, de Clèves, hérita du comté d'Eu, et épousa, en 1564, la fille de son oncle, Catherine de Nevers, princesse de Savoie, comtesse de Montpensi, par son second mariage, à Henri de Lorraine, duc de Guise, tué au château de Blois le 23 décembre 1588; FRANÇOIS III, duc de Guise et comte de Clèves, mourut au siège d'Eu et posa la première pierre du nouveau château, dont il voulait faire sa résidence principale. Les comtes de Clèves, de Clèves, hérita du comté d'Eu, et épousa, en 1564, la fille de son oncle, Catherine de Nevers, princesse de Savoie, comtesse de Montpensi, par son second mariage, à Henri de Lorraine, duc de Guise, tué au château de Blois le 23 décembre 1588; FRANÇOIS III, duc de Guise et comte de Clèves, mourut au siège d'Eu et posa la première pierre du nouveau château, dont il voulait faire sa résidence principale. Les comtes de Clèves, de Clèves, hérita du comté d'Eu, et épousa, en 1564, la fille de son oncle, Catherine de Nevers, princesse de Savoie, comtesse de Montpensi, par son second mariage, à Henri de Lorraine, duc de Guise, tué au château de Blois le 23 décembre 1588; FRANÇOIS III, duc de Guise et comte de Clèves, mourut au siège d'Eu et posa la première pierre du nouveau château, dont il voulait faire sa résidence principale. Les comtes de Clèves, de Clèves, hérita du comté d'Eu, et épousa, en 1564, la fille de son oncle, Catherine de Nevers, princesse de Savoie, comtesse de Montpensi, par son second mariage, à Henri de Lorraine, duc de Guise, tué au château de Blois le 23 décembre 1588; FRANÇOIS III, duc de Guise et comte de Clèves, mourut au siège d'Eu et posa la première pierre du nouveau château, dont il voulait faire sa résidence principale. Les comtes de Clèves, de Clèves, hérita du comté d'Eu, et épousa, en 1564, la fille de son oncle, Catherine de Nevers, princesse de Savoie, comtesse de Montpensi, par son second mariage, à Henri de Lorraine, duc de Guise, tué au château de Blois le 23 décembre 1588; FRANÇOIS III, duc de Guise et comte de Clèves, mourut au siège d'Eu et posa la première pierre du nouveau château, dont il voulait faire sa résidence principale. Les comtes de Clèves, de Clèves, hérita du comté d'Eu, et épousa, en 1564, la fille de son oncle, Catherine de Nevers, princesse de Savoie, comtesse de Montpensi, par son second mariage, à Henri de Lorraine, duc de Guise, tué au château de Blois le 23 décembre 1588; FRANÇOIS III, duc de Guise et comte de Clèves, mourut au siège d'Eu et posa la première pierre du nouveau château, dont il voulait faire sa résidence principale. Les comtes de Clèves, de Clèves, hérita du comté d'Eu, et épousa, en 1564, la fille de son oncle, Catherine de Nevers, princesse de Savoie, comtesse de Montpensi, par son second mariage, à Henri de Lorraine, duc de Guise, tué au château de Blois le 23 décembre 1588; FRANÇOIS III, duc de Guise et comte de Clèves, mourut au siège d'Eu et posa la première pierre du nouveau château, dont il voulait faire sa résidence principale. Les comtes de Clèves, de Clèves, hérita du comté d'Eu, et épousa, en 1564, la fille de son oncle, Catherine de Nevers, princesse de Savoie, comtesse de Montpensi, par son second mariage, à Henri de Lorraine, duc de Guise, tué au château de Blois le 23 décembre 1588; FRANÇOIS III, duc de Guise et comte de Clèves, mourut au siège d'Eu et posa la première pierre du nouveau château, dont il voulait faire sa résidence principale. Les comtes de Clèves, de Clèves, hérita du comté d'Eu, et épousa, en 1564, la fille de son oncle, Catherine de Nevers, princesse de Savoie, comtesse de Montpensi, par son second mariage, à Henri de Lorraine, duc de Guise, tué au château de Blois le 23 décembre 1588; FRANÇOIS III, duc de Guise et comte de Clèves, mourut au siège d'Eu et posa la première pierre du nouveau château, dont il voulait faire sa résidence principale. Les comtes de Clèves, de Clèves, hérita du comté d'Eu, et épousa, en 1564, la fille de son oncle, Catherine de Nevers, princesse de Savoie, comtesse de Montpensi, par son second mariage, à Henri de Lorraine, duc de Guise, tué au château de Blois le 23 décembre 1588; FRANÇOIS III, duc de Guise et comte de Clèves, mourut au siège d'Eu et posa la première pierre du nouveau château, dont il voulait faire sa résidence principale. Les comtes de Clèves, de Clèves, hérita du comté d'Eu, et épousa, en 1564, la fille de son oncle, Catherine de Nevers, princesse de Savoie, comtesse de Montpensi, par son second mariage, à Henri de Lorraine, duc de Guise, tué au château de Blois le 23 décembre 1588; FRANÇOIS III, duc de Guise et comte de Clèves, mourut au siège d'Eu et posa la première pierre du nouveau château, dont il voulait faire sa résidence principale. Les comtes de Clèves, de Clèves, hérita du comté d'Eu, et épousa, en 1564, la fille de son oncle, Catherine de Nevers, princesse de Savoie, comtesse de Montpensi, par son second mariage, à Henri de Lorraine, duc de Guise, tué au château de Blois le 23 décembre 1588; FRANÇOIS III, duc de Guise et comte de Clèves, mourut au siège d'Eu et posa la première pierre du nouveau château, dont il voulait faire sa résidence principale. Les comtes de Clèves, de Clèves, hérita du comté d'Eu, et épousa, en 1564, la fille de son oncle, Catherine de Nevers, princesse de Savoie, comtesse de Montpensi, par son second mariage, à Henri de Lorraine, duc de Guise, tué au château de Blois le 23 décembre 1588; FRANÇOIS III, duc de Guise et comte de Clèves, mourut au siège d'Eu et posa la première pierre du nouveau château, dont il voulait faire sa résidence principale. Les comtes de Clèves, de Clèves, hérita du comté d'Eu, et épousa, en 1564, la fille de son oncle, Catherine de Nevers, princesse de Savoie, comtesse de Montpensi, par son second mariage, à Henri de Lorraine, duc de Guise, tué au château de Blois le 23 décembre 1588; FRANÇOIS III, duc de Guise et comte de Clèves, mourut au siège d'Eu et posa la première pierre du nouveau château, dont il voulait faire sa résidence principale. Les comtes de Clèves, de Clèves, hérita du comté d'Eu, et épousa, en 1564, la fille de son oncle, Catherine de Nevers, princesse de Savoie, comtesse de Montpensi, par son second mariage, à Henri de Lorraine, duc de Guise, tué au château de Blois le 23 décembre 1588; FRANÇOIS III, duc de Guise et comte de Clèves, mourut au siège d'Eu et posa la première pierre du nouveau château, dont il voulait faire sa résidence principale. Les comtes de Clèves, de Clèves, hérita du comté d'Eu, et épousa, en 1564, la fille de son on